

Ma recette du sourire G-ænial

Rodolphe Zunzarren

Lorsque je choisis un composite pour ma propre pratique, je considère toujours ses propriétés mécaniques, sa consistance, sa facilité de manipulation et son aspect final en termes de brillant de surface et d'esthétique. Ces caractéristiques sont selon moi la clé de la réussite car elles me permettent de créer des restaurations durables qui conservent leur aspect esthétique au fil du temps.

« Je crois que l'une des erreurs les plus fréquentes commises par un chirurgien-dentiste est de ne pas consacrer suffisamment de temps à la phase de polissage. Selon moi, celle-ci, et la reproduction de la morphologie dentaire, sont les deux étapes essentielles, plus importantes même que la phase de stratification. »

Phase de polissage des restaurations antérieures

Un patient âgé de 44 ans s'est présenté au cabinet dentaire en raison de préoccupations d'ordre esthétique. L'examen clinique révéla d'anciennes restaurations en composite présentant des infiltrations qui affectaient l'esthétique du sourire. Ces restaurations ont été éliminées et recrées.

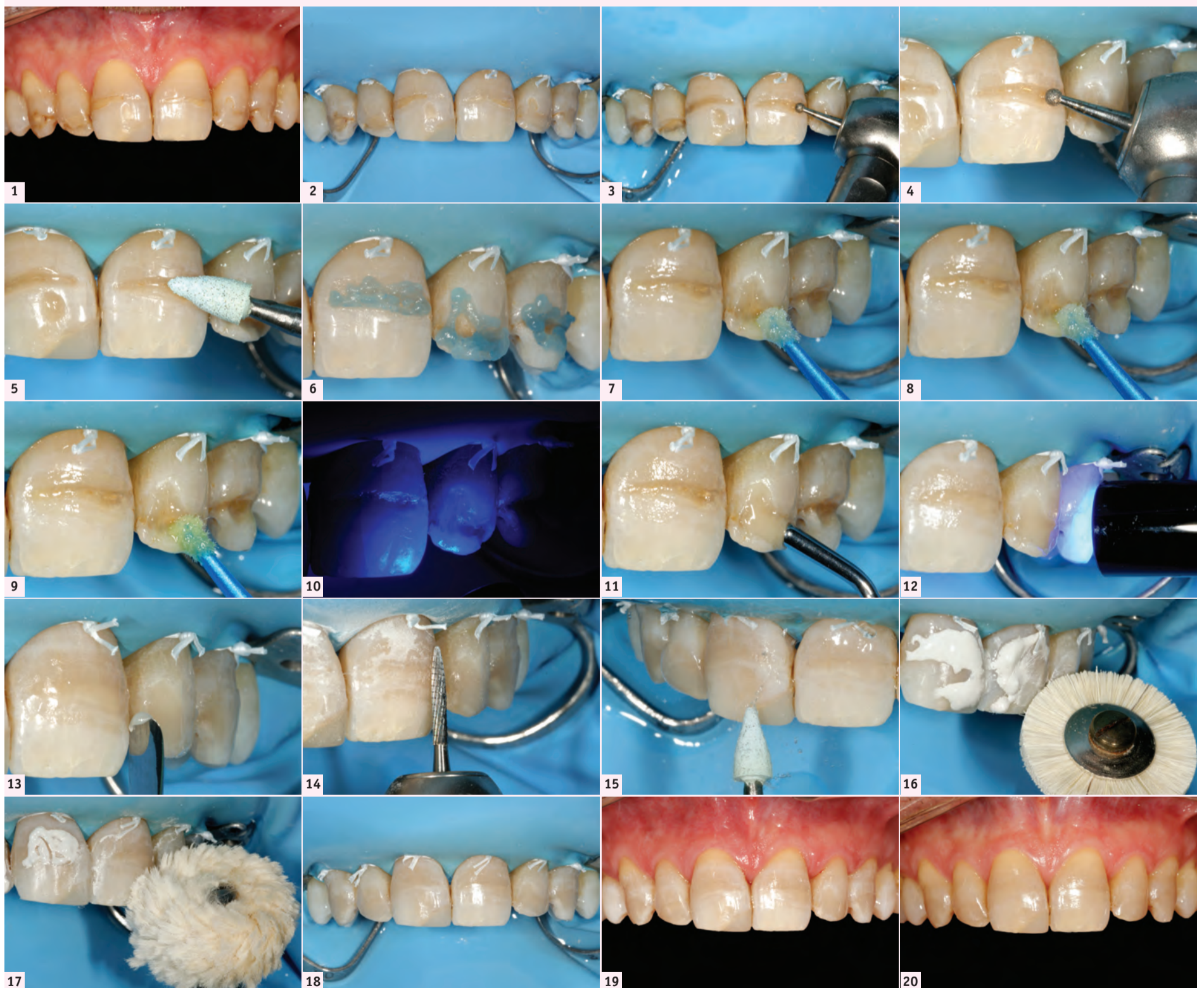


Fig. 1: Vue préopératoire. | Fig. 2: Mise en place de la digue en caoutchouc. | Fig. 3: Retrait des anciennes restaurations au moyen d'une fraise boule à bague verte. | Fig. 4: Les bords de la cavité sont chamfreinés au moyen d'une fraise boule à bague verte ou rouge. | Fig. 5: Polissage des limites marginales de la cavité au moyen d'une pointe de silicone pour polir: Diacompo® Blue (9400.204.030, Komet). | Fig. 6: Mordançage sélectif de l'émail pendant 10 secondes. | Fig. 7: Rinçage abondant pendant 10 secondes, suivi par un léger soufflage d'air. | Fig. 8: Application de chlorhexidine à 0,2% sur la dentine exposée pendant 30 secondes afin d'inhiber les métalloprotéases. Léger soufflage d'air. | Fig. 9: Application énergique d'un adhésif auto-mordançant: G-ænial® Bond (GC) pendant 10 secondes, suivie par un vigoureux soufflage d'air pendant 5 secondes. | Fig. 10: Photopolymérisation pendant 10 secondes. | Fig. 11: Le composite est comprimé au moyen d'un instrument de modelage Compothixo (Kerr). | Fig. 12: Polymérisation pendant 20 secondes. | Fig. 13: Application d'une mince couche de G-ænial Anterior AE (Adult Enamel) au moyen d'une spatule (Heidemann no 1). | Fig. 14: Correction de la forme de la restauration au moyen d'une fraise à finir (« Q® » H48LQ.314.012, Komet). | Fig. 15: La surface du composite est lissée au moyen de Diacompo® Blue (9400.204.030, Komet) sous pulvérisation. | Fig. 16: Polissage au moyen de Diapolisher Paste (GC) et d'une brosse à poils de chèvre naturels (9638.900.190, Komet) montée sur un mandrin (303.204, Komet) à basse vitesse et sans pulvérisation. | Fig. 17: Obtention d'un lustre élevé au moyen d'une meulette en coton (9628.900.200, Komet) montée sur un mandrin à grande vitesse. | Fig. 18: Vue postopératoire. | Fig. 19: Après retrait de la digue en caoutchouc. Les dents sont déshydratées en raison de la digue; le résultat esthétique final ne sera visible qu'après réhydratation. | Fig. 20: Visite de contrôle à trois mois.

En ce qui concerne la phase de polissage, il est essentiel d'obtenir un lustre élevé sur les restaurations antérieures. Il me semble que certaines techniques de polissage mènent à des composites présentant une surface lisse mais mate. Je pense qu'il est important de parvenir à un résultat aussi proche que possible de l'aspect naturel d'une dent, qu'elle soit sèche ou humide.

Ma phase de polissage diffère généralement de cas en cas. Pour les restaurations antérieures, le résultat doit être esthétiquement irréprochable car les restaurations sont

très visibles. Dans le secteur postérieur, la technique peut être moins exigeante. Actuellement, je procède en trois étapes pour toutes mes restaurations antérieures : une pointe de silicone pour lisser la surface, une brosse à poils de chèvre et une pâte de diamant pour le polissage, et enfin un polissoir en coton avec pâte de diamant pour obtenir un lustre élevé.

Je crois que l'une des erreurs les plus fréquentes commises par un chirurgien-dentiste est de ne pas consacrer suffisamment de temps à la phase de polissage. Selon moi,



Dr Rodolphe Zunzarren

est diplômé de l'université de Bordeaux, où il a travaillé en qualité d'assistant en dentisterie conservatrice à l'hôpital universitaire pendant quatre ans. Le Dr Zunzarren exerce à présent dans son cabinet dentaire privé à Biarritz, France. Il est l'auteur du « Guide clinique d'odontologie » (publié aux éditions Masson), et donne régulièrement des conférences dans le cadre de programmes de formation continue où il aborde des domaines divers tels que la dentisterie restauratrice, l'endodontie et l'implantologie.

celle-ci, et la reproduction de la morphologie dentaire, sont les deux étapes essentielles, plus importantes même que la phase de stra-

tification. Les quelques études de cas suivantes démontrent mon approche du polissage et les résultats que j'ai obtenus.

Phase de polissage de restaurations postérieures

Un patient âgé de 26 ans s'est présenté au cabinet dentaire pour un contrôle. La légère dyschromie des crêtes marginales distales et mésiales des dents 46 et 47 semble indiquer la présence de lésions carieuses. L'examen radiographique a confirmé l'examen clinique et mis en évidence la présence de lésions carieuses selon la classification SiSta (Site - Stade) 2.3. Des restaurations directes ont été choisies comme méthode de traitement.

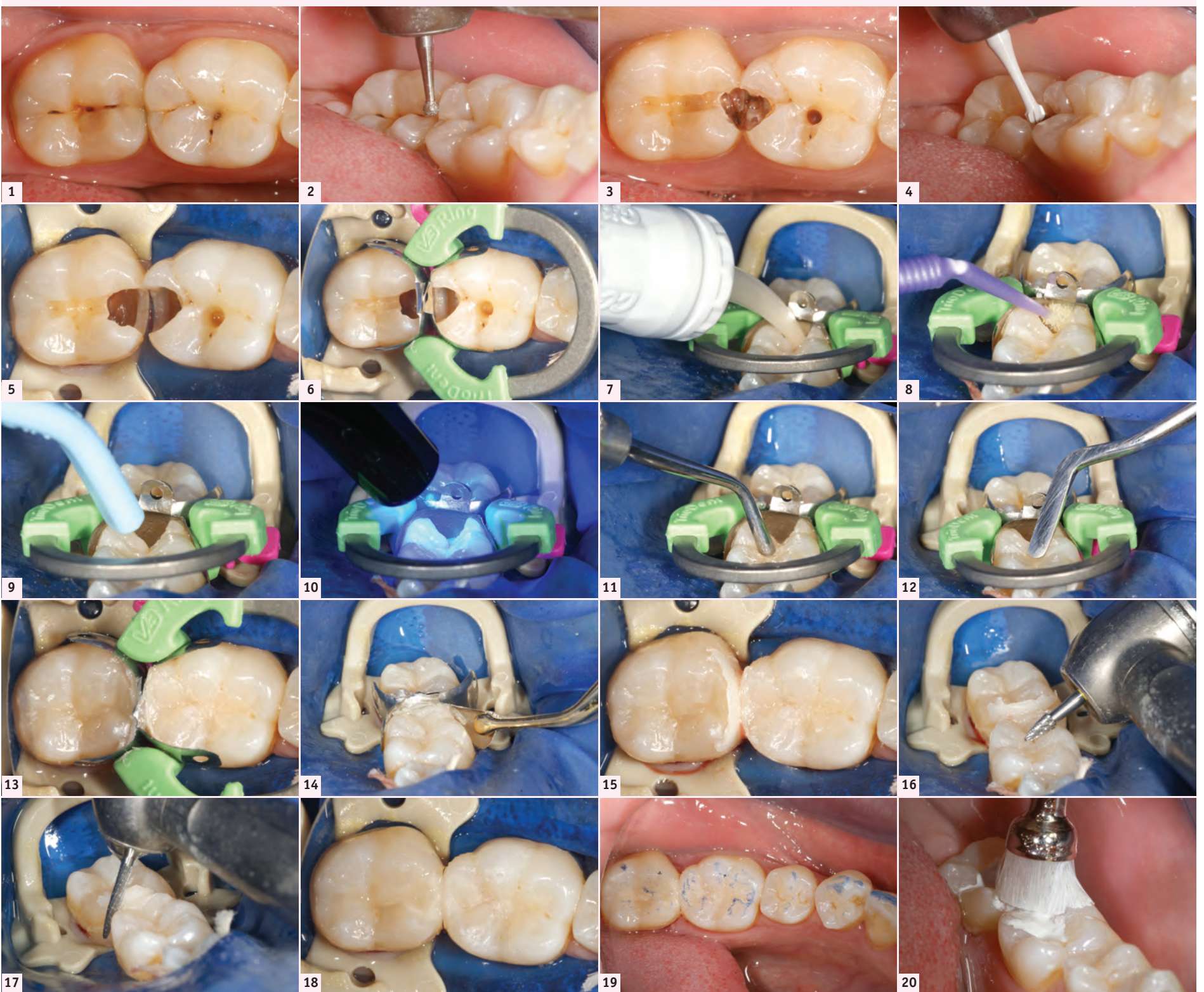


Fig. 1: Vue préopératoire. | Fig. 2: Élimination de l'émail non soutenu au moyen d'une fraise boule à bague verte montée sur une turbine. Fig. 3: Exposition de la dentine carieuse. Fig. 4: Curetage de la dentine carieuse au moyen d'une fraise pour zircone (CeraBur KSM 204 018, Komet) à basse vitesse et sous pulvérisation. Fig. 5: Mise en place de la digue en caoutchouc. Fig. 6: Mise en place des matrices (système V3-ring de Triodent, WAM). Fig. 7: Application d'un ciment verre ionomère (EQUIA, GC) sur les limites marginales de la dentine. Fig. 8: Application énergétique de G-ænial Bond (GC) pendant 10 secondes. Fig. 9: Séchage vigoureux par air pendant 5 secondes. Fig. 10: Photopolymérisation pendant 10 secondes. Fig. 11: Application d'une couche de G-ænial Posterior P-A3 au moyen d'un instrument de modelage Compothixo (Kerr). Fig. 12: Façonnage de la morphologie au moyen d'une spatule Heidemann no 1. Fig. 13: Vue opératoire avant le retrait des matrices. Fig. 14: Retrait des matrices. Fig. 15: Vue opératoire avant les phases de finition. Fig. 16: Correction de la forme occlusale de la restauration au moyen d'une fraise à finir Q (H390Q.314.018, Komet). Fig. 17: Correction de la forme proximale de la restauration au moyen d'une fraise à finir Q (H48LQ.314.012, Komet). Fig. 18: Vue opératoire après finition. Fig. 19: Vérification de l'occlusion au moyen d'un papier à articuler (40 µ) en ICM (intercuspidie maximale) et latéralement. Fig. 20: Polissage au moyen d'une brosse et de Diapolisher Paste (GC) à basse vitesse et sans pulvérisation. Fig. 21: Vue postopératoire.